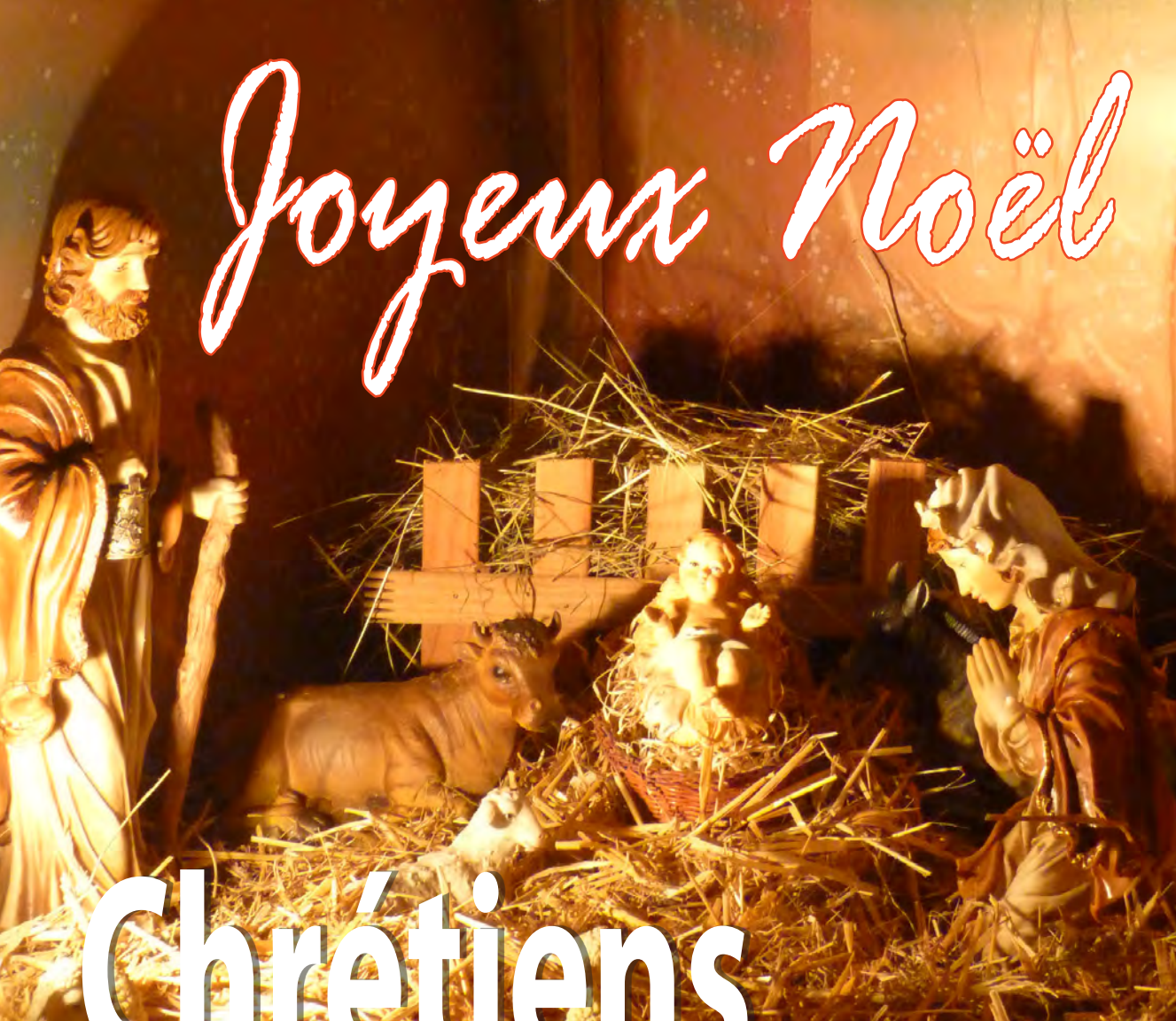


Joyeux Noël



Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse
de Vannes*

n° 1399

du 13 décembre 2013



| | |
|---|----|
| Thomas Weber, futur diacre..... | 4 |
| Le Pays de Vilaine en fête..... | 5 |
| Vocation religieuse et nouvelle évangélisation... | 8 |
| Clôture de l'année de la foi..... | 9 |
| Conseil presbytéral..... | 11 |
| La santé en prison..... | 13 |
| Retraite spirituelle des prêtres..... | 14 |
| Bienheureux Charles d'Autrice..... | 16 |
| Formation : Le corps dans tous ses états..... | 18 |
| la Bible..... | 19 |

**La lumière de la Paix
en Morbihan**

p.24





Dans le cadre des 500 ans de la basilique Notre-Dame-du-Voeu d'Hennebont, concert "carte blanche à Françoise Panhelleux-Pasco", de l'ADMAS de Sainte Anne d'Auray, participation du groupe vocal des 500 ans de la basilique. Vendredi 20 décembre, 20h30, entrée gratuite, participation libre.

EXPOSITION
"LE PERCHOIR DES ANGES"
par Roland PETIT

Chapelle du Bourg à Arradon du 21 décembre au 12 janvier
VARIATIONS AUTOUR DES ORGUES
 Exposition ouverte de 15h00 à 18h30
 Fermée le 25 décembre et le 1er janvier
 A 17h00, aux jours indiqués à la porte de l'exposition, entretien avec un organiste autour de l'orgue d'Arradon

Entrée Libre

Exposition de Roland Petit, photographe, passionné d'orgue "Le Perchoir des Anges". A 17h, après avoir visité l'exposition, à l'église, "animation-audition", autour de l'orgue. Du samedi 21 décembre au dimanche 12 janvier, chapelle du Bourg d'Arradon, face à l'église, tous les jours de 15h à 18h30 (fermée le 25 décembre et le 1er janvier).

L'extraordinaire spectacle de la crèche vivante, Salle Jean-Paul II Sainte-Anne-d'Auray. Pièce de théâtre présentée par un ensemble de 100 personnes et des animaux. Du samedi 21 décembre au dimanche 5 janvier. 1^{ère} séance à 14h30 et 2^{ème} séance à 16h. Pas de séances les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier. Tarif: + 12 ans et adultes = 6 €/ enfants 5 à 11 ans = 2 € / - 5 ans = gratuit.

LA PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE
 Dimanche 15 décembre 2013
 Eglise St Patern Vannes
 3 représentations gratuites :
 - 15 h
 - 16 h
 - 17 h
 Les enfants de la Paroisse Saint Patern vous invitent à leur spectacle de Noël

Exposition de crèches à l'accueil Saint-Joseph, à Saint-Pierre-Quiberon, chez les dominicaines de la Présentation. Du 25 décembre au 5 janvier, de 14h30 à 17h30 (entrée gratuite).

Nativité dans la paroisse du Bono. Une équipe de bénévoles s'efforce de faire revivre la Nativité dans différents endroits de la commune. Tout particulièrement à l'église Notre-Dame-des-Flots. Visites gratuites de la crèche, tous les jours du 25 décembre au 31 janvier de 14h30 à 17h30.

15^{ème} Exposition des Crèches à Pleu-cadeuc. 150 crèches animent vitrines, jardins, et divers lieux publics... La visite est libre et gratuite, possible chaque jour. Les habitants, rencontrés au hasard, prendront plaisir à vous raconter l'histoire de ces crèches ; et des bénévoles portant un badge « Crèches de Noël » apportent des renseignements complémentaires. Du 15 décembre au 9 janvier. **Le plan du circuit bourg et campagne est disponible à l'église et à la mairie ; et sur le site www.crechesdenoel.fr à partir du 12 décembre.**

« Le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête » (Mt 8,20)

« Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle. » (Lc 2,7) Quel père, quelle mère ne serait pas angoissés à l'idée de ne pas trouver un logement décent à l'heure de l'accouchement ? Marie et Joseph, eux, restent sereins. Marie porte le Christ, Dieu fait homme. C'est la paix de Noël, cette paix véritable que ne peut offrir que l'Enfant-Dieu, lorsqu'il vient habiter en nous. Chair, âme, esprit : tranquillité de l'ordre, harmonie de l'être, paix. Par le baptême, nous sommes devenus Temple de l'Esprit, le Dieu Trinité demeure réellement en nous. N'avons-nous pas tendance à l'oublier ? A fermer nos yeux intérieurs ? Voire à le rejeter, purement et simplement, dans l'ombre de la crèche à bestiaux, éblouis par les lumières et les paillettes de la salle des fêtes ?

Et pourtant, cette pauvre crèche, c'est notre cœur, ce cœur où repose invisible le Christ, ce cœur qui attend la lumière et le grand souffle d'air venu du Ciel. Cette crèche, ce sont aussi nos églises, ces églises où repose en silence le Christ, cœurs vitaux de nos communautés chrétiennes. Quand visitons-nous Jésus à la crèche, dans notre cœur, dans nos églises ? Jamais assez. Alors d'autres y entrent, mais pour piller, détruire, vandaliser, blasphémer : viol de nos cœurs, viol de nos églises. Souffrance, incompréhension, désarroi... et pourtant, faut-il s'en étonner ?

Le vandalisme contre le patrimoine catholique, en augmentation exponentielle ces dernières années, est sans doute à l'image de ce qui se passe dans nos cœurs, dans nos vies. Ce n'est pas le discours seul qui convertit nos frères, c'est toute notre vie : « Voyez comme ils s'aiment ! » Ce n'est pas l'intérêt architectural qui fera respecter nos édifices de pierre mais le respect qu'inspirera le sacré de nos vies.

Oui, certes, il faut que la justice soit respectée partout, par tous, pour tous, et nous devons demander aux autorités de faire respecter la sécurité et le droit. Oui, certes, nous sommes choqués, les journaux s'émeuvent, mais sommes-nous vraiment étonnés face aux dégradations que subissent nos édifices religieux ? Les vandales en question, à qui notre société refuse de plus en plus leurs repères humains essentiels, que les media bombardent chaque jour de discours à géométrie variable sur la tolérance envers les religions, savent-ils vraiment ce qu'ils font ? Et s'ils le savent, font-ils proportionnellement pire que nous, qui savons que Jésus est là, dans cette crèche, qui l'ignorons trop souvent, qui n'invitons que trop peu nos amis à entrer ? La parabole des talents...

Nos cimetières, nos calvaires, nos chapelles, nos églises sont les phares du Port de Paix, d'Harmonie et de Salut dans un monde régulièrement tenté par le chaos et l'ombre de la mort. Quand la lumière nous éblouit et met à nu nos difformités, il est toujours plus tentant, plus facile, d'éteindre la lumière, de briser le lampadaire...

Mais nous sommes l'Église, l'Église de chair. Les incendies d'églises ne sont rien face à l'embrasement d'amour que nous devons allumer sur la terre. Aujourd'hui Dieu se donne, Dieu s'incarne. Incarnons nous aussi notre amour, avec tout ce que nous sommes, notamment notre chair. Personne ne résiste longtemps au sourire, à la joie, à l'amour. L'amour répond à l'amour, le féconde, le multiplie et l'amplifie. Donnons ! Nous ne perdrons rien ! Nous serons riches de l'amour que Dieu déverse sans fin dans le cœur des hommes !

**Osons la Lumière,
osons l'Amour, osons la Paix.
Joyeux Noël.
Sainte et heureuse Nouvelle Année.**

Dimanche 22 décembre, à 15h30, en l'église Saint Gурval de Guer, Monseigneur Centène, évêque de Vannes, ordonnera Thomas Weber, diacre en vue du sacerdoce. Avant cette cérémonie à laquelle l'ensemble du diocèse est convié, le futur ordonné témoigne, ici, de son parcours et de l'appel qu'il a ressenti.



Thomas Weber

futur diacre

Je suis originaire d'une petite ville de l'Est de la France, Hettange-Grande, à la frontière entre le Luxembourg, la Belgique et l'Allemagne. Ma mère nous a élevés seule, ma sœur jumelle et moi. J'ai grandi dans une famille chrétienne, mais non pratiquante. La foi m'a été transmise par ma grand-mère d'Elven.

Vers 7-8 ans, je servais la messe dans ma paroisse, je me souviens que j'aimais beaucoup le catéchisme et que j'aimais beaucoup les histoires racontées dans ma bible pour enfant. Au collège, j'étais plus attiré par le sport et en particulier le foot et j'ai un peu décroché au niveau de ma foi mais ma sœur m'a fortement recommandé de faire ma profession de foi, alors j'ai fait comme elle, sans trop savoir dans quoi je m'engageais. Le Seigneur, lui, m'attendait au tournant. Cette préparation à la profession de foi et à la confirmation auprès de mon curé a été essentielle dans ma vie spirituelle. J'ai découvert la vie monastique par des retraites, l'importance de la prière, des sacrements et de la messe dominicale. A cet âge, sans pouvoir parler d'appel au sacerdoce, je percevais clairement un appel, très fort, à me faire serviteur de l'Église. Ce que je fis au sein de ma paroisse, comme servant d'autel, puis comme animateur de profession de foi et de confirmation. Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Rome (2000), la figure de Jean-Paul II m'a beaucoup touché. Dans l'enthousiasme du retour des JMJ, j'ai commencé à discerner. Dès lors, la question de la vocation ne m'a plus quitté.

Tout en poursuivant mon discernement spirituel, j'ai entrepris un cursus d'histoire de l'art et d'archéologie à Strasbourg. Pendant ma maîtrise, je suis parti à Rome, où je me suis spécialisé dans l'archéologie de

l'Antiquité tardive. En approfondissant cette période, qui est aussi celle des premiers chrétiens, le lien entre mes études et ma foi ne cessait de s'éclairer. Jean-Paul II est mort cette même année où je me trouvais à Rome, une ville qui avait déjà été une étape importante dans mon chemin de foi. Qui plus est, j'ai pu assister aux funérailles du Pape qui m'avait tant interpellé, puis à l'élection de Benoît XVI : des événements marquants.

De retour en France, j'ai commencé un DEA à la Sorbonne que j'ai interrompu pour accepter un poste d'archéologue en Alsace (auprès du Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan). Après cette expérience professionnelle et cinq années de discernement, je me sentais prêt : j'ai exprimé ma demande et suis entré au Séminaire de Metz. Au bout de trois ans, mon évêque m'a envoyé finir mon enseignement à Rome. Après cette période de formation, j'ai pris un temps, pour souffler ... Grâce à l'Abbé Frédéric Fagot, fin connaisseur du Proche Orient, j'ai eu la chance de vivre une expérience extraordinaire à Jérusalem au service d'une maison pour personnes âgées (Home Notre Dame des Douleurs, à Jérusalem Est) et du patriarcat latin de Jérusalem. Pendant une année, j'ai découvert avec joie les richesses de l'Église d'Orient, moi qui étais féru d'Église d'Occident.

Après avoir rencontré Monseigneur Centène et des séminaristes du Morbihan, j'ai décidé de venir m'implanter ici, dans ce diocèse où ma foi avait ses racines, grâce à ma grand-mère qui a su la faire grandir. Pendant un an, j'ai servi la paroisse de Guer, avec le Père Jean-François Audrain. Depuis un an maintenant, me voici de nouveau à Rome où je démarre une licence en patristique.

Je me sens appelé à servir l'Église.

Cette vocation, que j'ai eue très tôt, a grandi avec le désir de m'ordonner pleinement à la vie du Christ, pour aimer et faire aimer l'Église. A travers l'Église, je me sens appelé à servir les personnes et à faire connaître le Christ. Dans son exhortation apostolique, le Pape François nous invite à transmettre et annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile dans la joie. Ainsi, je souhaite apporter l'Évangile en témoin joyeux car avant tout, l'Évangile est à vivre et à expérimenter !

Me préparant à un événement aussi important que consacrer sa vie au Christ, l'humilité me saisit : « Seigneur, c'est toi qui commandes, qui prends possession de ma vie ». A l'aube de mon ordination diaconale, je vis quelque chose qui est moins de l'ordre de l'aboutissement que de celui d'un « processus », qui débute et qui consiste d'abord à regarder, contempler Jésus-Christ et le laisser faire.

Propos recueillis par Valérie Roger



Le Pays de Vilaine *en fête !*

Qui l'aurait cru ? Le Rassemblement des quatre doyennés du Pays de Vilaine a réuni 600 personnes. Un rendez-vous tant attendu. Pensé, réfléchi et construit de toute pièce par le conseil pastoral missionnaire du Pays de Vilaine, qui comprend des chrétiens venant des différents doyennés, assistés et soutenus par leurs pasteurs. Il a fallu six mois de travail, de réflexion, d'élaboration. L'idée, très forte, était de rassembler le plus de monde possible pour une grande fête : le Pays de Vilaine en Fête.

Les paroissiens de différentes générations s'étaient donnés rendez-vous au collège Saint Joseph de Questembert autour de leurs prêtres puisqu'il n'y avait aucune autre messe dans le Pays.

Tout est déjà en place : les ateliers de création, de jeux, de café-rencontre et détente, ainsi que le podium sur lequel montera dans la journée l'artiste-chanteur professionnel Patrick Richard. C'est ce dernier qui tirera les nombreux participants de leur timidité, pour les amener à « *mélanger leurs couleurs avec les autres* ».

Nous avons eu la chance d'accueillir un prêtre orthodoxe venu avec sa famille. Il fut, avec également un

pasteur, l'un des intervenants à l'atelier œcuménique. Signe de l'unité avec ceux qui professent la foi au même Seigneur.

Le Pays de Vilaine comprend des chrétiens de différents horizons et sensibilités. Pour mettre en évidence cette unité dans la diversité, un tissage géant, mis en œuvre et orchestré par Patrick Richard, a été réalisé au cours de la célébration eucharistique.

A la fin de cette belle journée ensoleillée, chacun est rentré en se sentant appartenir à une Église bien vivante !

**Des membres du conseil pastoral
du Pays de Vilaine**



En pèlerinage au Mont Saint-Michel

Les lundi 21 et mardi 22 octobre, une cinquantaine de chefs d'établissement et des membres de la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, sous la houlette de l'abbé Frédéric Fagot, se sont retrouvés pour deux jours de ressourcement spirituel. A l'horizon, le Mont Saint Michel, sous un soleil radieux ...

"Nous partons de l'Église de Genets pour une marche de trois heures à travers les prés salés, les grèves avec leurs fleuves et des sables mouvants. C'est Christophe Pailley qui va nous guider pour cette traversée spirituelle ou « *Pèlerinage à Saint Michel au Péril de la Mer* ».

Il a beaucoup plu et nous arrivons très vite dans vingt centimètres de boue. Un peu plus loin, c'est le passage des fleuves. Notre guide part en avant. Tel un pasteur qui cherche son chemin pour conduire son troupeau, il sonde les flots avec son bâton, cherche le meilleur passage. Nous chantons « *En toi Seigneur, j'ai mis ma confiance* »... Parfois il nous demande de nous mettre bras dessus -bras dessous pour traverser des sables mouvants : « *Surtout vous restez bien soudés les uns avec les autres et vous ne vous arrêtez pas...* » Chacun a retroussé son pantalon, mais peine perdue, les moins grands d'entre-nous auront de l'eau jusqu'au ventre. Un orage se lève au loin, il faut accélérer le mouvement mais le Mont se rapproche. « Peuple de Dieu marche joyeux, car le Seigneur est avec

toi...» et c'est fatigués mais heureux que nous arrivons au but. Après le « *lavement des pieds* » à la fontaine avec les autres pèlerins, nous regagnons notre hôtel afin de nous préparer pour le dîner à la ferme Saint Michel. Le lendemain, retour au Mont avant neuf heures et après avoir gravi les marches, nous avons une visite guidée par un conférencier qui nous emmène dans les couloirs souterrains et les cryptes. Il nous fait revivre l'histoire de l'abbaye avec humour et érudition. Après le pique-nique dans les jardins, nous terminons notre pèlerinage à l'église Saint Pierre et rencontrons sœur Nathanaël des Fraternités Monastiques de Jérusalem. Nous sommes touchés par son témoignage : une vie de prière au milieu des innombrables touristes qui viennent chaque année, vie donnée à Dieu et aux hommes qu'elle accueille".

**Gaëlle Pateau
Service Pastorale DDEC**



Pastorale de la Santé

Au coeur de la souffrance, proposer l'Espérance ?!

Le 23 novembre dernier, 300 personnes ont participé à une journée de formation proposée par le service diocésain de pastorale de la santé. Consacrée à la souffrance et aux façons de l'accompagner, cette journée était animée par le Père Maurice Roger. Voici un extrait d'une interview qu'il a accordée à RCF Sainte-Anne :

" Je rencontre, j'accompagne, et je me laisse provoquer par ces personnes qui vivent des situations de souffrance, qu'elles soient physiques, psychologiques ou spirituelles. C'est un thème particulièrement d'actualité étant donné les débats sur la fin de vie. Proposer l'Espérance ne dispense pas d'accueillir la souffrance à laquelle on a souvent peur de

se confronter. Au coeur de la souffrance qui nous provoque et qui nous dérange, il faut résister à la tentation de trouver des réponses toutes faites... Finalement pour proposer l'Espérance chrétienne, il faut regarder le Christ pour qui la souffrance n'est pas un "en-soi". L'important c'est d'aimer, même au coeur de la souffrance et de l'abandon."



L'A.C.E. Nouveaux clubs à Plomeur

L'Action Catholique des enfants ACE a démarré le 21 septembre à Plomeur. Quatre jeunes et trois adultes proposent aux enfants de se réunir un samedi sur deux, salle Ninnoch, de 10h à 11h30, pour partager, à plusieurs du même âge, des activités variées dont le thème général est, cette année : "Plus d'attention = moins de pollution".

Pour inviter d'autres à les rejoindre, les enfants ont décrypté le logo de l'A.C.E. : "deux mains tendues ouvertes, une main vers l'autre qui devient mon ami, mon camarade, l'autre qui me ressemble, m'invite à la fête, une main qui m'invite à partager la vie, les jeux, le goûter, une main pleine d'espérance montrant demain à bâtir avec les copains, demain à construire pour vivre bien, pour mieux vivre ensemble une aventure humaine et spirituelle. Entre ces deux mains l'arc-en-ciel signe de Dieu devenu homme en Jésus."

Lieu de créativité et de découvertes, l'A.C.E. permet aux enfants de mettre en oeuvre des projets et de prendre des responsabilités. Ils mènent des actions de solidarité en lien avec des manifestations et mouvements adultes, comme le "week-end du coeur", les actions du CCFD et du Secours catholique... Ce sont des rencontres inter-générationnelles, qui renforcent les propositions du mouvement : participation à la Fête du jeu avec d'autres clubs, conseil national des enfants, camp d'été...



Vocation religieuse et nouvelle évangélisation

Les 28 et 29 octobre derniers, une centaine de religieuses et religieux s'est réunie près de Nantes pour se pencher sur la nouvelle évangélisation dans le cadre de la 5^{ème} réunion provinciale de la conférence des religieux et religieuses de France. Cette assemblée provinciale se tenait dans la continuité de l'assemblée nationale de la Corref à Lourdes en 2012. Les congrégations ne cessent ainsi de s'interroger sur leur manière d'actualiser les missions données en leur temps par leurs fondateurs. Une remise en cause qui bouscule des communautés souvent vieillissantes mais qui n'est pas loin de l'appel du pape François à « aller aux périphéries » !

Sœur Nathalie Becquart, directrice du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations était l'invitée principale de cette rencontre, Mgr Centène, délégué par les évêques de France à la vie religieuse, a participé à la session. Sœur Nathalie a ainsi nommé les défis et les déplacements à vivre, pour repenser la vie religieuse dans le dynamisme de la nouvelle évangélisation. Elle a présenté des pistes pour mieux saisir ce qui caractérise les jeunes d'aujourd'hui, leurs richesses et leurs fragilités, leurs attentes aussi. En soirée, deux religieuses ont partagé leur expérience auprès des jeunes, et deux étudiants ont expliqué leur cheminement dans la foi et la façon dont ils répondaient à des appels de l'Église. Des paroles qui ont marqué tous les participants.

La rencontre s'est déroulée en présence des sept délégués à la vie consacrée des neuf diocèses qui composent la province. Sur 128 congrégations présentes dans la province, 42 congrégations féminines et 17 congrégations masculines sont représentées.

"Après avoir écouté les témoignages je peux dire que rien n'est perdu...//... Les jeunes d'aujourd'hui sont vraiment une mosaïque et cela il ne faut pas le perdre de vue. Une pastorale des vocations est un accompagnement de chaque jeune parce que nous ne sommes plus en chrétienté. Nous n'avons plus un christianisme sociologique. Quand un jeune vient vers nous c'est suite à une rencontre avec le Christ. Un jeune qui s'inscrit sur un parcours vocationnel est dans une contre-culture au milieu des autres jeunes. Le pape François nous demande de ne pas enfermer le Christ dans nos communautés, il nous demande d'ouvrir les portes au Christ pour le laisser sortir et non pour le laisser entrer comme l'avait fait Jean Paul II. Aujourd'hui, nous n'avons que des périphéries."

Mgr Centène

F. Hervé Asse :
Coordinateur Corref de
la Province ecclésiastique de Rennes.





Clôture de *l'Année de la Foi*

Homélie de Mgr Raymond Centène.

(Secondes vêpres de la fête du Christ Roi de l'univers. Dimanche 24 novembre 2013, Basilique de Sainte-Anne-d'Auray).

L'année de la Foi promulguée par le pape Benoît XVI le 11 octobre 2012 arrive à son terme en cette fête du Christ Roi de l'univers, et nous célébrons aujourd'hui sa clôture. Sans doute vaudrait-il mieux parler de son apogée car on ne saurait parler de clôture pour ce qui concerne la foi. La foi ne se limite pas à un temps donné, elle est de tous les temps. Et si une année nous a été donnée pour approfondir notre foi, pour en mesurer l'importance et la nécessité dans les temps où nous vivons, le terme de cette année doit nous ouvrir au témoignage, à l'évangélisation et au rayonnement.

L'année de la foi nous a permis de renouveler notre foi à la table de la Parole de Dieu et des sacrements. Nous avons découvert davantage la richesse qu'elle contient, sa nécessité pour donner du sens à notre existence et nous avons redynamisé notre marche à la suite du Christ. Puisse cette foi commune reconnue nous donner la force de nous unir afin de témoigner qu'elle ne vient pas de nous mais de Dieu. C'est aussi grâce aux nombreuses générations de croyants qui nous ont précédés que le message est venu jusqu'à nous. A nous maintenant de rayonner et de transmettre pour qu'une autre génération de croyants puisse venir au monde. C'est le but et la finalité de l'Église notre mère d'engendrer à la vie divine de nouvelles générations de croyants. L'Église n'a qu'un seul but : évangéliser. Ou bien elle évangélise ou bien elle n'existe pas. C'est le mandat que lui a donné le Christ avant de retourner auprès du Père : *« Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples, annoncez la Bonne nouvelle à toute la création et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des temps »* (Mt 28, 18-20)

Évangéliser, transmettre la foi, c'est donc d'abord montrer au monde la présence du Christ auprès de nous, dans son Église, comme son centre de gravité. Et il faut d'abord que nous soyons nous-mêmes pleinement conscients de cette présence, que nous soyons attentifs à cette présence, que nous soyons à l'écoute de cette présence. Comment y serons-nous attentifs si ce n'est en nous mettant à l'écoute de sa Parole ? En nous mettant en dialogue avec lui par la prière, la contemplation, l'adoration, la beauté de nos liturgies par lesquelles cette présence se manifeste et se livre à nous ? Dans tous les récits de l'Évangile, nous voyons que le Christ prêchait le jour et priait la nuit. Il n'y a pas de prédication de l'Évangile possible sans ce contact prolongé, affectif, amoureux avec notre Dieu. Car prêcher l'Évangile ce n'est pas d'abord transmettre des valeurs morales ou citoyennes, c'est faire rencontrer quelqu'un, comme l'a fait la Samaritaine pour ses amis : *« Venez, je vais vous montrer quelqu'un qui m'a dit tout ce que j'ai fait. »* (Jn 4,29) La foi naît de l'annonce de la Parole et de la contemplation du Christ qui est l'icône du Père. *« Celui qui me voit, voit le Père. »* (Jn 14,9) La foi ne se transmet que si elle est vécue car la vie chrétienne fait de nous de vivantes images du Christ. Être chrétien, ce n'est pas seulement imiter le Christ, c'est vivre avec lui et en lui, c'est lui donner la place de vivre en nous, c'est nous laisser transformer par lui à son image, c'est nous

laisser envoyer par lui vers ceux qui sont ses objets de prédilection : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (Jn 20,21).

Vers qui nous envoie-t-il ? Vers ceux auxquels il a été lui-même envoyé. « *L'esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction, pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour libérer les opprimés, pour proclamer une année de grâce de la part du Seigneur.* » (Is 61,1-2) On ne peut faire connaître le Christ, le donner à voir et à rencontrer, si l'on n'épouse pas ses priorités, si notre cœur ne bat pas à l'unisson du sien, si nous n'aimons pas ceux qu'il aime. Et l'option préférentielle pour les pauvres que « *Diaconia 2013* » nous a rappelée nous aide à comprendre que la foi sans les oeuvres est une foi morte. La foi est vie et la vie conduit à l'action.

Cette vie et cette action n'existent que si elles sont partagées, vécues en Église. Si la foi est personnelle, elle n'est pas individualiste, subjective. Le Christ nous est venu de la communauté divine trinitaire pour bâtir une communauté de croyants à l'image du Dieu Trinité. Et nous ne pouvons annoncer la foi que dans la redécouverte et l'approfondissement de notre rapport vital à l'Église qui est le corps du Christ. Ce n'est que dans la mesure où notre cœur bat à l'unisson du cœur de l'Église dans laquelle nous voyons Jésus-Christ continué et communiqué, que chacun de nous peut être pour le Christ une humanité de surcroît. A l'aube du salut, la foi de Marie a donné Jésus au monde, en méditant la Parole de Dieu et en donnant vie à son Verbe par son union à l'Esprit Saint. Qu'elle fasse aujourd'hui de nous les témoins et les artisans de ce mystère.

Monseigneur Raymond Centène a honoré du diplôme et de la médaille du Mérite diocésain, au cours de l'année 2013 :

Monsieur et Madame Joseph et Raymonde Chérel, de l'aumônerie de l'Établissement public de santé mentale Charcot de Caudan,
Monsieur Guy Le Rallic, de Le Sourn,
Madame Clémentine Le Brazidec, de Saint-Thuriau,
Madame Marguerite Cléquin, des paroisses du secteur de Pontivy-urbain,
Madame Martine Thomay, Madame Léa Bourliou, Madame Jeannette Morvan, de la paroisse de Pontivy.

Évêché de Vannes, le 28 novembre 2013

Le chancelier.

Conseil presbytéral

Session des 14 et 15 novembre

Session d'automne du Conseil presbytéral des 14 et 15 novembre : une petite quarantaine de prêtres autour de leur évêque.

1^{re} journée

Réfléchir ensemble aux pauvretés que nous rencontrons. Trois intervenants.

• Madame Michèle Elliot

Toute nouvelle retraitée de la fonction publique territoriale après avoir assuré pendant 12 ans la direction du centre communal d'action sociale à Hennebont. Elle souligne, entr'autres, un changement côté usagers du CCAS : les familles monoparentales ont pris la place des hommes célibataires de 50 ans des années 2000. L'aide à domicile est en augmentation. L'agent social est assez souvent le seul lien avec les personnes (familles éloignées ou indifférentes).

Elle nous partage sa devise : *" On ne fait pas n'importe quoi auprès des personnes âgées, pas plus qu'auprès des enfants. "* La qualité d'écoute est essentielle : *" Ce monde où l'argent prend de plus en plus de place ne laisse plus d'espace à la personne humaine. "* Elle déplore que même dans le social, la finalité sociale soit trop souvent absente.

• Monsieur André Kermarrec

Retraité après avoir été proviseur de lycée. Diacre, missionné pour accompagner le Secours Catholique du pays de Lorient. Il découvre des hommes et des femmes qui vivent différentes formes d'exclusion : rupture professionnelle ou familiale, maladies, addictions. Jeunes sans repère. Des gens qui se dévalorisent eux-mêmes : absence totale de projet. Ils ont un grand besoin d'écoute, seule capable de remettre des gens debout et leur permettre de se regarder en face.

André nous confie que dans sa nouvelle responsabilité, sa relation avec les exclus le rapproche du Royaume de Dieu et il ajoute : *" Le ciel change de couleur après la rencontre de ces personnes. "* L'important : accueillir ces gens comme ils sont... avec leur désir de parler ou de ne rien dire, propres ou non.

• Père Hervé Perrot

Délégué épiscopal à la diaconie diocésaine. Dans la dynamique de Diaconia 2013 à Lourdes, regarder la vie du monde à partir des souffrants, de leurs besoins, de leurs cris. Cette expérience nous indique des voies évangéliques à poursuivre ou à initier dans la vie ordinaire de nos communautés paroissiales. C'est une nécessité humaine et évangélisatrice. Le service du frère est constitutif de notre foi : non pas faire pour lui mais avec, à partir de lui.

2^{ème} journée

On se pose la question de l'embauche éventuelle d'un (une) secrétaire paroissial (e) rémunéré (e) (paroisse - évêché).

Courte intervention de Jérôme Sécher, curé de Carnac, accompagné de Madame Rallier du Baty, secrétaire depuis mai 2011, à temps complet. Grosse part de son travail : voir venir la saison d'été. Anticiper. Communiquer. Le curé s'en trouve libéré pour des " tâches plus pastorales ". Dans le partage qui suit, on note le côté particulier et atypique de Carnac. Plusieurs soulignent la difficulté, voire l'impossibilité de trouver et de rémunérer

une " secrétaire de direction ".

Salariat - bénévolat : la question demeure.

Précision : Le (la) secrétaire touche 150 € de plus qu'une LEME (laïc en mission Ecclésiale).

Question : Les LEME pourraient-elles avoir une lettre de mission élargie pouvant ouvrir à des tâches de secrétariat ?

Élaboration d'un message du Conseil presbytéral en solidarité avec les personnes touchées par les conséquences de la crise économique en Bretagne. Le texte (de Marcel Rivallain) a reçu l'assentiment du conseil.

Il a été diffusé aux communautés chrétiennes et aux médias.

Quelques questions à l'évêque

• **Le synode de la famille**

En octobre 2014.

Un questionnaire préparatoire venant de Rome est largement diffusé.

L'équipe épiscopale de Vannes choisit de sélectionner et de creuser quelques questions qui seront proposées à des personnes compétentes, entre autre la Pastorale familiale.

C'est la première fois qu'on demande une consultation aussi large.

• **L'orientation des séminaristes vers tel ou tel séminaire**

Pourquoi aller se former à Toulon ou à Rome pour le diocèse de Vannes alors qu'il y a un séminaire à Rennes?

Réponse de l'évêque : Pour tenir compte des spiritualités différentes. Et si Vannes rouvrirait son séminaire ? L'évêque est pour, au moins pour la propédeutique et le 1^{er} cycle.

• **Sainte-Anne-d'Auray,**

et ce que certains notent comme un " retour en arrière " en matière de liturgie : " On revient au 19^{ème} siècle ".

Réponse de l'évêque : " *On a à cœur de soigner la liturgie. Le centre de musique sacrée y contribue* ".

Mais pourquoi des prières universelles en latin ?

Réponse de l'évêque : " Il n'y a pas qu'un seul modèle en liturgie. "

Quelques voix s'élèvent cependant pour demander un " rééquilibrage " autour des cérémonies de la basilique.

• **Difficultés et tensions sociales,**

qui touchent le personnel laïc à l'évêché et à Sainte-Anne-d'Auray.

Des temps de prière et l'eucharistie du vendredi ont ponctué nos deux journées, fraternelles comme à l'accoutumée.

Piste pour la prochaine et dernière session de la mandature les 15 et 16 mai 2014 :

- Restructuration et / ou péréquation des paroisses dans le diocèse.
- Retour sur le regard que nous portons en Église sur les pauvres.

Michel Audran



En prison *La santé à l'épreuve*

Depuis 20 ans, la Journée nationale des prisons met en lumière un aspect de la détention. Le groupe de concertation prison, qui réunit les associations qui œuvrent dans ce domaine, met alors en commun diverses approches, pour sensibiliser localement à des réalités inconnues du grand public. Cette année, le thème de cette journée portait sur la santé ; à Vannes, plusieurs partenaires ont témoigné.

Le Secours Catholique, la Croix Rouge, l'association Nazareth (accueil familles prison), les aumôneries catholique et protestante, etc. au total une dizaine d'associations intervient à la Maison d'arrêt de Vannes. Ensemble, elles font le constat des difficultés et des bénéfiques de la prison concernant l'état de santé des détenus : plus dégradé que celui de la population générale. L'analyse nationale avance qu'il s'agit de personnes en précarité sociale avant leur incarcération, et que l'enfermement, la perte d'autonomie ont parfois de graves conséquences. La moyenne d'âge des condamnés s'élevant, l'enquête pointe aussi du doigt les aléas liés au vieillissement. Mais l'étude est aussi plus positive, car en prison, les détenus ont accès aux soins. Une visite médicale à l'entrée, permet de faire le point, ensuite ils ont la possibilité de consulter des généralistes, dentistes, psychomotriciens, psychologues...

Le témoignage des partenaires vannetais s'affine lorsqu'ils parlent du ressenti des prisonniers. *"Les plus paumés se trouvent rassurés par la détention, ils ont des règles à suivre, un toit sur la tête et des repas équilibrés... Beaucoup reçoivent la visite de leur mère, de leur compagne et très peu d'un père ou d'un frère, et ils disent combien cela les déçoit"*. Pour les deux aumôniers, la prison peut être un sas bénéfique, qui permet à ces hommes de sortir de l'alcool ou de la drogue... *"Ils font du sport et de la musculation, beaucoup perdent du poids... Les gardiens sont attentifs à leur moral, et nous pouvons les encourager à rencontrer la psychologue"*. Tous constatent que beaucoup de ces hommes ont eu un début de vie difficile, et qu'ils appréhendent avec angoisse leur sortie de prison. *"Un détenu en meilleure santé a un atout majeur pour sa réinsertion,"* c'est un leitmotiv à Vannes. Pour cela, services pénitentiaires et associations se relaient, sans relâche.

I. Nagard

Accueillir



Retraite spirituelle 2013 *des prêtres du diocèse*

La retraite spirituelle des prêtres du diocèse de Vannes a eu lieu cette année au Centre spirituel de la Roche du Theil, à une lieue au nord de Redon. Paysage magnifique. Le sommet de la Roche, dominé par une croix, est couronné de landes et d'arbres aux essences variées. De là on peut admirer les méandres de l'Oust, avant que les eaux de l'affluent ne se mêlent à celles de la Vilaine. Paysage vaste et magnifique, où le promeneur pourrait se perdre.

Les pères Eudistes ont établi au pied de cette colline une de leurs maisons de formation pendant les belles années d'abondance des vocations. Le Centre spirituel actuel, complètement rénové, s'est trouvé fort bien adapté pour l'excellente retraite que nous étions venus y faire, du dimanche soir 17 novembre au vendredi 22 à midi. Nous étions 38 retraitants, autour de notre évêque Mgr Raymond Centène, qui en a suivi lui-même tous les exercices, très discrètement à sa manière habituelle, avec nous et comme nous.

Le prédicateur était le Père dominicain Jean-Michel Poffet, de la région de Fribourg en Suisse. C'est un grand spécialiste des écrits bibliques, longtemps directeur de l'École biblique de Jérusalem. La Bible n'ayant plus guère de secrets pour lui, ce fut un bonheur. Chaque matin, environ 30 minutes d'entretien, et autant l'après midi, plus une brève homélie sur les textes de la messe quotidienne, un modèle du genre. Le reste du temps, silence complet de bout en bout, cinq jours sur cinq, avec un peu de musique aux repas.

Sujet unique de réflexion et de prière, les trois premiers chapitres de la première Lettre de saint Paul aux Thessaloniciens. Cette capitale de la Macédoine était à l'époque, avec son demi-million d'habitants, un des plus grands ports grecs de la Méditerranée. Une forte colonie juive, le reste de la population de cultures et de religions très diverses. Paul, accompagné de Silas et de Timothée comprit que l'Esprit de Jésus les appelait tous trois à traverser la mer pour débarquer en Europe, à Philippes puis à Thessalonique. C'était vers les années 51-52.

Annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus dans ce secteur qu'ils ne connaissaient pas ne se révéla pas aventure des plus agréables. Ils y restèrent quelques semaines, s'adressant d'abord aux Juifs dans les synagogues, puis aux non-Juifs sans doute sur les places publiques. Le thème de leurs prêches était tout simple : Jésus, c'est lui le Messie dont parlent les Écritures. Comme l'avait annoncé le prophète Isaïe, on l'a fait souffrir, on l'a tué, mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Quelques auditeurs et auditrices

les écoutèrent favorablement, et devinrent chrétiens. Mais d'autres Juifs, par jalousie, commencèrent à leur jeter des pierres, les obligeant à se réfugier dans les villes voisines.

La petite équipe de Paul ne put donc rester très longtemps à Thessalonique. Mais Paul garda cependant dans son cœur une grande affection pour cette première communauté chrétienne fondée par lui en terre d'Europe. Quelques semaines plus tard, étant à Corinthe, il éprouva le fort désir de lui écrire une lettre, qui se trouve être le premier document écrit du Nouveau Testament. Dans cette lettre, Paul laisse déborder sa tendresse. Depuis qu'il l'a quittée précipitamment, il est resté inquiet de sa persévérance. Et naturellement, il désire l'affermir dans la foi en Christ, la reconforter, et l'encourager au milieu de ses tribulations.

Notre animateur de retraite, le P. Poffet, ne semblait pas, lui, être du tout inquiet de notre persévérance. Il est vrai qu'à l'âge où nous sommes... Mais il a voulu nous laisser en partant un bouquet spirituel tout parfumé d'Esprit-Saint, destiné à parfumer nos routes missionnaires d'ici et d'aujourd'hui. Nous en avons été beaucoup encouragés, en conclusion d'une semaine déjà très reconfortante.

Voici quelques-unes des fleurs de ce bouquet, choisies parmi d'autres. D'abord ce n'est pas Paul tout seul qui écrit et signe cette première Lettre aux Thessaloniens, mais Paul, Silas et Timothée, apôtres ensemble, en communion mutuelle. Car on n'évangélise pas seul, mais en communauté d'Église. La première tâche des évangélistes est de tisser des liens entre eux, même si cette opération préalable peut être difficile. Ubi Caritas et Amor, Deus ibi est. Ces liens, créés par et pour l'évangélisation sont des liens d'amour mutuel. Quand Paul et ses compagnons furent forcés de s'en aller, chassés par des adversaires de leur message, ils se sont considérés comme orphelins de leurs propres enfants, tant les liens d'amitié qu'ils avaient

tissés avec les habitants du pays étaient intimes, comme des liens de famille.

Leur comportement était fait de délicatesse, de politesse mutuelle, de services fraternels les plus humbles. Le salut initial "A vous grâce et paix" contient les premiers mots du premier document écrit du christianisme. L'annonce de Dieu en Jésus-Christ est de pure gratuité, ce qui est important dans notre monde où tout se paie. De la grâce à la paix. Les racines de l'Église sont Dieu Père et Jésus Christ Seigneur par sa résurrection. Là est le milieu vital de l'Église. Le mot "ecclesia" désigne le peuple de Dieu convoqué au pied du Sinaï, et le peuple de la Pentecôte à Jérusalem, entendant la Parole chacun dans sa langue. Il est indispensable d'inculturer l'Évangile dans toutes les langues et toutes les cultures du monde.

Affermir et reconforter sont des maîtres-mots souvent répétés par Paul. Que nous soyons des amen, des rochers solides dans la foi. Nous sommes les amen du Christ comme Jésus est l'amen de Dieu. Être forts et tendres, être reconfort et consolation pour tous ceux qui sont indifférents. Action de grâces pour la vie théologique exprimée dans ces trois chapitres. Remplacer le mot orgueil par le mot fierté. Être fiers du trésor de la foi chrétienne, de toutes les belles réalisations artistiques, car la Beauté dit Dieu.

Paul a souvent répété aux Thessaloniens : *"Vous savez combien nous avons voulu être des frères au milieu de vous, vivant et agissant avec vous et pour vous"*. Ce message chrétien a vocation de transfigurer en profondeur toutes les relations humaines, c'est le secret de l'évangélisation.

Ces cinq jours de retraite ont été un bonheur pour chacun des retraitants, une véritable plongée dans le cœur de Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Nous en rendons grâces à Dieu, et au P. Poffet son missionnaire.

P. Jean Le Dorze



Bienheureux Charles d'Autriche-Hongrie

"Un roi au service du Roi"

L'archiduc Christian d'Autriche, petit-fils du Bienheureux Charles d'Autriche (1887-1922), est intervenu lors d'une récollection organisée à Notre Dame de Fatima en la solennité du Christ Roi, sur le thème « Un roi au service du Roi ». Lors d'un entretien à « Chrétiens en Morbihan », il a développé en quoi la figure de sainteté de son grand-père constitue pour aujourd'hui un modèle donné par l'Église aux époux, aux parents, aux dirigeants chrétiens...

*« Tout baptisé est prêtre, prophète et roi. Mon grand-père, comme roi terrestre, comprenait bien qu'il n'était qu'un petit instrument, pour le seul roi, le Christ. La devise de toute sa vie a été de rechercher, de reconnaître et de suivre en toutes choses la volonté de Dieu ». Lors du couronnement royal à Budapest, Charles a été oint. « Réalisant à ce moment la sacralité de leur tâche, ils s'engagèrent à s'y consacrer corps et âmes ».**

Chef d'états (Autriche, Hongrie, Bohême etc...), chef des armées (en pleine guerre mondiale), le Bienheureux Charles d'Autriche fut un « *homme de paix : entre les peuples, dans les cœurs, dans les familles* ». Monté sur le trône en novembre 1916, au milieu d'une guerre « horrible », il s'est employé à trouver les voies de la paix, soutenant les initiatives du Pape Benoît XV. Il mena des négociations de paix (très secrètes et risquées) avec la France et la Grande-Bretagne qui ont malheureusement échoué.

Chrétiens en Morbihan : A la lumière du témoignage de sainteté de votre grand-père, quel regard portez-vous sur les enjeux européens actuels ?

Christian de H-L. : La grande idée européenne d'après-guerre était de trouver des moyens pour établir puis maintenir

la paix entre les nations européennes. Sous cet angle, les 70 années de paix qui viennent de s'écouler constituent un grand succès... Mais l'Europe a été construite principalement sur l'économie qui est devenue notre baromètre : quand elle se porte bien, nous sommes pro-européens, en période de crise, nous le sommes moins. C'est une boussole incomplète. Il est urgent de reprendre conscience de notre héritage spirituel, moral et culturel d'une telle richesse, de le transmettre à nos jeunes qui réaliseront alors que ce patrimoine vaut la peine d'être défendu parce que l'enjeu dépasse de loin celui du seul grand marché... Il faut repenser une Europe qui remette au goût du jour le bien commun. Le rapprochement de tant de pays doit viser à édifier le bien de la personne humaine, à protéger sa dignité, mais également à assurer le partage des biens conformément à la loi naturelle, etc... Le principe de subsidiarité doit s'appliquer tant au niveau politique qu'économique. Il faut construire l'Europe de bas en haut, en s'appuyant sur les entités naturelles (familles, villages, villes, régions, etc.) et rappeler que l'homme doit être placé au centre de nos préoccupations. Toutes les lois doivent être au service de l'homme, et non l'inverse. Subsidiarité et

solidarité doivent d'ailleurs aller de pair : une subsidiarité seule est un système de gouvernement sans liens humains, une solidarité seule risquerait de devenir une charité un peu désordonnée, sans liens également.

A l'approche des élections européennes, il est bon de faire un bilan : garder ce qui est bon et avoir le courage de nommer ce qui peut être amélioré. Équivalence des diplômes, sécurité, politique étrangère, politique énergétique ... : il faudrait redistribuer certaines compétences, en donnant davantage localement pour les sujets qui concernent les citoyens au plus près et faire remonter les sujets qui sont vraiment d'intérêt général.

D'autre part, Il faut se demander si certains sujets fondamentaux, qui touchent aux structures mêmes de notre société, à la famille, à la vie, à la manipulation génétique sur des êtres humains, mais aussi à l'organisation des sociétés humaines locales, ... ne sont pas trop importants pour être laissés aux seuls politiques. Ceux-ci sont trop souvent ligotés ou en tous cas influencés par la discipline de partis ou par des échéances électorales prochaines.

Enfin, le sens du don et la notion de gratuité devraient davantage inspirer la politique. Ce qui fera la force de celui qui veut s'engager aujourd'hui réside dans sa liberté, dans le fait qu'il peut parler vrai et en conscience.

Valérie Roger

* « (Il) conçut sa charge comme un service saint à ses sujets. Sa principale préoccupation était de suivre la vocation du chrétien à la sainteté également dans son action politique. C'est pour cette raison que l'assistance sociale avait une telle importance à ses yeux. Qu'il soit un exemple pour nous tous, en particulier pour ceux qui ont aujourd'hui une responsabilité politique en Europe ! » (Messe de béatification du 3 octobre 2004)

**Le procès de béatification de l'Impératrice Zita, la « Servante de Dieu », a été ouvert en décembre 2009.

Époux et père de famille

Le Bienheureux Charles d'Autriche est fêté le 21 octobre, date de son mariage avec Zita de Bourbon Parme. Ce choix liturgique souligne la place majeure du mariage et de la vie de famille dans son chemin de sanctification. « Maintenant, nous devons nous aider l'un l'autre à aller au Ciel », déclara Charles à Zita, après la messe de fiançailles. Comme épouse et mère de famille, elle s'engagea avec lui dans cette voie. En couple, en famille, ils vivaient une intense union de prière. « Il arrivait que mon grand-père interrompe des séances du conseil des ministres pour participer à la prière à table avec les enfants, ou pour ne pas manquer la prière du soir ! (...) Chaque fois qu'il le pouvait, il se rendait totalement présent pour son épouse et ses enfants. Rappelons-nous aussi qu'il a créé, en pleine guerre, le premier ministère des affaires sociales au monde, conçu avec de larges attributions : législation sur le travail des femmes, des enfants, mais aussi programmes scolaires, etc. ».

CEM : A la lumière du parcours de sainteté du Bx Charles d'Autriche, quels repères discerner pour les parents chrétiens ?

Ch. de H-L. : Nous devons être vigilants et proches de nos enfants, pour les aider à faire la part des choses, en communiquant beaucoup avec eux (...) Les jeunes ont un cœur immense et une grande soif. Ils cherchent comment être un chrétien bien dans sa peau, qui peut agir, en relation avec les autres, en accord avec ses valeurs, ses principes. Ils veulent s'entendre proposer des chemins de vie. Enseignons-leur le courage de la vérité, en favorisant, par exemple, leur accès aux positions de l'Église, aux paroles du Pape, ... Faisons-leur aimer l'Église et suscitons autant que possible leur engagement dans des mouvements, au sein des paroisses, etc. ... Nos familles restent aussi la plus grande source de vocations.

Mariage, célibat, vie consacrée... Être corps : quelle signification ?

Au fil de notre parcours, la théologie du corps nous a introduits dans le mystère du corps fait pour l'amour conjugal. Comment se comprennent alors le choix de la virginité, le célibat pour toute la vie, la vie consacrée ? Quelle complémentarité entre ces dimensions de la vocation humaine ? Mais surtout, que nous révèlent-elles quant à la signification du corps et sur ce que, hommes et femmes, nous sommes appelés à être ? Entrons avec Jean-Paul II dans une perspective eschatologique...

Après avoir posé la résurrection comme « l'accomplissement de la rédemption du corps » (TDC 070), il explique alors en quoi la « continence terrestre pour le Royaume des Cieux » est « le signe que le corps, dont la fin n'est pas la mort, tend à la glorification » (TDC 075). Il s'agit là d'une vocation « exceptionnelle », affirmée par Jésus comme « particulièrement importante et nécessaire pour le Royaume des Cieux ». Loin d'entendre une « dévaluation du mariage ou une réduction de sa valeur essentielle », le Christ nous invite ainsi à porter un regard sur la virginité, le célibat, en partant de ce qui les motive : à savoir le Royaume des Cieux. (TDC 077). Ainsi resitués, nous pouvons les comprendre comme « une réponse particulière à l'amour de l'Époux divin ». Ce faisant, nous dit Jean-Paul II, « ils ont acquis la signification d'un acte d'amour conjugal, c'est-à-dire d'une donation personnelle de soi-même, afin de vivre de manière spéciale l'amour conjugal du Rédempteur; c'est une donation de soi-même, entendue comme renoncement, mais réalisée surtout par amour ». (TDC 080). Le don sincère de soi est la clé de voûte.

Par conséquent, non seulement la continence pour le royaume des Cieux ne nie en rien la valeur essentielle du ma-

riage, mais au contraire, poursuit Jean-Paul II, « la continence sert indirectement à mettre en relief ce qui est éternel et plus profondément personnel dans la vocation conjugale, ce qui, dans les dimensions du temporel (et en même temps en perspective de l'autre monde) correspond à la dignité du don personnel, liée à la signification nuptiale du corps dans sa masculinité ou féminité » (TDC 081).

Loin de s'opposer, ces deux dimensions de la vocation humaine non seulement sont complémentaires mais c'est ensemble qu'elles fournissent une réponse fondamentale à « la question qui concerne la signification du fait d'être corps, la question sur la signification de la masculinité et de la féminité : ce que signifie donc être dans le corps un homme ou une femme ». (TDC 085).

V.R.

« Corps à Cœur »

Série d'émission diffusée sur RCF-Radio Sainte Anne, tous les 4^{ème} samedi du mois à 17h30.

Christian et Christine MEERT, d'origine française, sont les directeurs de la pastorale familiale du diocèse de Colorado Springs, Colorado (USA). Fondateurs en 2004 du premier parcours de préparation au mariage en ligne basé sur la Théologie du Corps de Jean Paul II.

Christian Meert a traduit en français le livre de Mary Healy : « Les hommes et les femmes viennent d'Eden ».

Enregistrements disponibles sur le site de la radio.

Prochaine diffusion : samedi 28 décembre, 17h30 : « L'humanité après la chute »

Première Alliance

A la découverte de la Bible

100 – Les Psaumes (2)

Nous souhaitons vivement que les psaumes soient la prière quotidienne spontanée non seulement des juifs et des chrétiens mais aussi de tous les hommes que Dieu aime. Faute de pouvoir présenter ici chaque psaume en particulier, nous indiquons, dans ce dernier chapitre sur les livres de la Première Alliance, quelques introductions simples à la prière des Psaumes.

Le Livre des Psaumes se trouve dans toutes les éditions de la Bible complète en usage dans les différentes confessions chrétiennes, catholiques, orthodoxes, réformées. Dans les Bibles exclusivement juives, qui ne contiennent donc pas le Nouveau Testament, on trouve aussi les Psaumes. Dans ce dernier article, évoquons seulement les éditions en français proposées en librairie depuis le début du 20ème siècle.

Quelques titres de livres

La première Bible était celle de Crampon, très appréciée et très utile. Vers 1950, les Pères Dominicains de l'École biblique de Jérusalem, ont fait paraître la Bible de Jérusalem d'abord en fascicules, puis en livres de différents formats, avec des notes explicatives plus ou moins nombreuses, toutes pertinentes. C'est un travail remarquable, une aide précieuse pour découvrir ce Livre-Saint. Tout aussi remarquable, la Traduction Oecuménique de la Bible, la T.O.B., fut réalisée en collaboration par des spécialistes catholiques, orthodoxes et protestants, et publiée en 1975. La Bible Osty et Trinquet, éditée chez Le Seuil en 1973, et souvent rééditée depuis, est excellente aussi par ses traductions, ses introductions et ses notes explicatives. La Bible Bayard, éditée en 2001, fort intéressante pourtant par sa traduction et ses notes d'accompagnement, n'a pas eu, semble-t-il, le succès de librairie qu'elle mérite. Signalons encore la Bible Second 21,

éditée à Lausanne en 2012, - et la Bible Chouraqui éditée chez Desclée de Brouwer en 1989. Dans cet embarras du choix, il n'est pas interdit de demander conseil, en précisant l'usage que vous désirez faire de ce document.

Les livres présentant les Psaumes

En vue d'étudier les Psaumes afin de les mieux prier, les livres-guides ne manquent pas. Le Psautier, version œcuménique et texte liturgique, le Cerf 1984 contient, en ses dernières pages 345-363, une présentation fort utile à ceux qui souhaitent en faire leur prière quotidienne.

Enfin, parmi des dizaines d'autres, signalons quelques ouvrages toujours utiles :

- Blaise Arminjon, jésuite, Sur la lyre à dix cordes, à l'écoute des psaumes au rythme des Exercices de saint Ignace, chez Desclée de Brouwer 1990, 610 pages.
- Paul Beauchamp, jésuite, Psaumes nuit et jour, chez le Seuil 1980, 260 pages.
- Claire Patier, bibliste, Lire ensemble les Psaumes, la prière de l'homme devant Dieu, chez Salvator 2012, 192 pages.
- Noël Quesson, prêtre du diocèse d'Angers, dans 50 Psaumes pour tous les jours, en deux tomes, présente au total une centaine de psaumes. En première lecture de cette étude, nous découvrons d'abord ce qu'exprimait le peuple d'Israël



en priant tel psaume. En seconde lecture, nous entrons dans la prière de Jésus. En troisième lecture, nous, hommes et femmes de notre siècle, nous exprimons notre propre situation concrète, nos joies et nos peines personnelles, celles de nos contemporains, celles de tous les peuples du monde. De cette façon, nous accomplissons notre mission de priants.

Hymne au Dieu puissant, fidèle et bon

Pour terminer, arrêtons-nous un instant pour prier le Psaume 110, Hymne au Dieu puissant, fidèle et bon. Ce psaume n'est pas le dernier du psautier, ni sa conclusion, mais il nous semble contenir toute la saveur de ce qu'Israël a voulu exprimer en écrivant, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, l'essentiel de sa conversation avec son Dieu, avec notre Dieu révélé par son Fils Jésus Christ.

De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur dans l'assemblée, parmi les justes. La Bible toute entière est une hymne à la puissance de Dieu, Créateur par sa Parole : Dieu dit... Ce que Dieu a créé est beau et bon : Et Dieu vit que cela était bon.

De ses merveilles, Dieu a laissé un mémorial, pas seulement une stèle, un temple, mais un peuple qui est son peuple particulier, avec lequel il a fait alliance, pour que sa mémoire soit gardée fidèlement et annoncée à tous les

peuples du monde. Car c'est avec tous les peuples que Dieu veut faire alliance. La première condition de cette alliance sera d'observer la justice, l'obéissance à ses lois, dans la droiture et la fidélité.

La Bible, reflet de toute l'histoire d'Israël

Pour bien comprendre la prière des psaumes, il est indispensable de se rappeler sans cesse l'histoire du peuple qui les a composés, histoire tissée d'infidélités, de ruptures d'alliance, de péché toujours recommencé et qui est l'oubli de Dieu. Histoire du pardon sans cesse accordé, et d'une alliance continuellement retrouvée. Ainsi se manifeste la puissance d'amour de Dieu, sa fidélité à sa Parole, son Amour pour son peuple, et sa miséricorde.

Très bientôt viendra le Fils, son histoire nous sera racontée comme une très grande joie pour tout le peuple. Mais il sera lui-même rapidement victime du péché de l'homme. Sa résurrection sera l'avènement d'un monde nouveau. Sa dernière Parole avant de mourir sur la croix sera, en guise de Testament, l'annonce de l'Alliance nouvelle, le triomphe de la Miséricorde : Père, pardonne-leur...

*(à suivre, les Livres Saints
de la Nouvelle Alliance)*

P. Jean Le Dorze

Tableau analytique - Chrétiens en Morbihan, année 2013

Agenda : dans tous les numéros.

Éditorial : P. Roger (n°1381) ; P. Glais (n°1382) ; P. Glais (n°1383) ; P. Roger (n°1384) ; P. Glais (n°1385) ; Mgr Centène (n°1386) ; P. Glais (n°1387) ; P. Glais (n°1388) ; P. Jean-Pierre Penhouët (n°1389) ; P. Glais (n°1390) ; Mgr Centène (n°1391) ; P. Glais (n°1392) ; P. Glais (n°1393) ; Mgr Centène (n°1394) ; P. Glais (n°1395) ; P. Roger (n°1396) ; P. Glais (n°1397) ; Mgr Centène (n°1398) ; P. Roger (n°1399).

En bref : (n°1381) ; (n°1382) ; (n°1383) ; (n°1384) ; (n°1385) ; (n°1386) ; (n°1387) ; (n°1388) ; (n°1389) ; (n°1391) ; (n°1392).

Actualité : ordination sacerdotale, accueil reliques Jean-Paul II (n°1381); rencontre de Taizé (n°1382) ; session annuelle des doyens (n°1383) ; Action de Grâce pour le pontificat de Benoît XVI, Visite pastorale du Pays de Plœmel. (n°1385) ; colloque Nouvelle Évangélisation (n°1387) ; nouvelles du MEJ (n°1388) ; formation par François Moog, les scouts marins de Lorient (n°1389) ; Diaconia à Lourdes, Carmel de Vannes (n°1390) ; portraits des trois futurs ordonnés du 23 juin (n°1391) ; ordinations en images, les JMJ se préparent (n°1392).

A venir : journée mondiale migrants (n°1381) ; la messe Chrismale (n°1385) ; projet de pèlerinage diocésain Lourdes 2014 (n°1386) ; marche-découverte des "amis de Gabriel Deshayes" (n°1388) ; JMJ l'été prochain à Rio et Saint-Malo, pèlerinage des anciens combattants (n°1389) ; formation sur l'apostolat des laïcs (n°1391).

Retour sur : université automne jeunes, Délégués clubs ACE, Journée de la santé (n°1381) ; rassemblement diocésain des servants d'autel, le conseil presbytéral des 22 et 23 novembre (n°1382) ; journée mondiale des migrants, session de formation des prêtres (n°1383) ; clôture de l'année de la Vie Consacrée, Journée diocésaine du CCFD, couronnement de l'Enfant Jésus de Prague à Saint-Patern, Engagements dans la communauté «Réjouis-Toi» (n°1384) ; conférence sur l'homosexualité (n°1385) ; le pèlerinage des jeunes à Taizé (n°1386) ; le colloque sur la nouvelle évangélisation, accueil des reliques des époux Martin, manif' pour tous du 24 mars (n°1387) ; spectacle «cœur à cœur»(n°1388) ; les néophytes, le conseil presbytéral des 11 et 12 avril (n°1390) ; dimanche de fête à l'église Saint-Louis de Lorient (n°1391) ; bilan d'année pour les LEME, fin d'année au Secours Catholique (n°1392).

Communiqué de presse : "Le baptême, la vraie joie du carême" (n°1384) ; crise agro-alimentaire bretonne, parole des évêques (n°1397) ; crise, message de soutien du conseil presbytéral (n°1398).

Portrait : Anne-Gaëlle Kervil, une jmj'iste (n°1392).

Rencontre avec : Cypri Jehan Paju Dale : le partenaire CCFD (n°1387) ; Sœur Roxane (n°1389) ; Père Hadevis, prêtre et scénariste de BD (n°1390) ; Ghislain et Baptiste, artisans d'Holyfest (n°1391) ; Marie, Ambroise et leurs enfants en route pour le Bénin (n°1392).

Zoom sur : la manif' pour tous, le denier de l'Église, solidarité Enfants Mékong (n°1381) ; une nouvelle aumônerie de l'enseignement public à Plescop (n°1382) ; visite pastorale du Pays d'Auray, campagne 2013 denier de l'Église (n°1383) ; visite pastorale Pays d'Auray, Denier de l'Église (n°1384) ; l'élection du Pape François (n°1386) ; le B'Abba, visite pastorale Pays d'Auray, rencontre de l'aumônerie des gens du voyage (n°1387) ; "Bouge ta planète" avec le CCFD, les séminaristes du diocèse (n°1388) ; week-end découverte des parcours Alpha, l'expo du cloître à Sainte-Anne-d'Auray "Le Morbihan en 40 oeuvres" (n°1389) ; pétition «Un de nous» (n°1390) ; la nuit des églises, l'école du diocèse (n°1391) ; patrimoine d'Hennebont, nouveau cycle d'anthropologie chrétienne, formation théologique à l'UCO (n°1392).

Dossier : vœux 2013(n°1382).

Formation : le sacrement de réconciliation aujourd'hui, la Bible (n°1381) ; questions de vulnérabilité 1/2, la Bible (n°1382) ; questions de vulnérabilité 2/2, la Bible (n°1383) ; l'onction des malades, la Bible (n°1384) ; Jésus et les malades, la Bible (n°1385) ; l'onction des malades, la Bible (n°1386) ; sacrement des malades- la mission des disciples, la Bible (n°1387) ; quelques saints et saintes au service des malades, la Bible (n°1388) ; le sacrement avant Vatican II, la Bible (n°1389) ; la visite aux malades, la Bible (n°1390) ; porter la communion, la Bible n°1391) ; sacrement des malades, comment en parler ? la Bible (n°1392) ; Le sacrement des malades en milieu hospitalier ou en EHPAD, la Bible (n°1393) ; accompagner des personnes en fin de vie, la Bible (n°1394) ; "corps, sexualité, amour humain", la Bible (n°1395) ; "Gen-

der qui es-tu?", la Bible (n°1396) ; Altérité des sexes : un trésor à cultiver, la Bible (n°1397) ; "le corps dans tous ses états, selon le plan divin", la Bible (n°1398) ; "mariage, célibat, vie consacrée... Etre corps, quelle signification ?", la Bible (n°1399).

Défunts : (n°1381) ; P. Francis Le Bec (n°1382) ; P. Eugène Noël (n°1384) ; P. Joseph Madec (n°1385) ; P. Jean Breurec (n°1386) ; P. Eugène Josse (n°1387) ; (n°1388) ; P. Ange Auvray (n°1389) ; P. Jean-Marie Sébillo (n°1392) ; P. Francis Le Petit (n°1393) ; P. Joachim Bertho (n°1394) ; P. Gérard Rascouët, P. André Grayo (n°1395) ; P. Louis Tonnerre, P. Pierre Coturel (n°1396).

Courrier des lecteurs : débat sur le mariage pour tous (n°1385).

Officiel : Agenda Mgr Centène (n°1381) ; Agenda Mgr Centène (n°1382) ; appel décisif des catéchumènes, changement d'adresse Maison du diocèse (n°1383) ; Benoît XVI renonce à son ministère de Pape, nominations, messe chrismale, agenda Mgr Centène (n°1384) ; agenda Mgr Centène (n°1386) ; nominations (n°1387) ; nomination (n°1388) ; adoration eucharistique dans le cadre de l'année de la Foi, nominations de juin, ordinations (n°1390) ; agenda Mgr Centène, ordinations diaconales (n°1394) ; agenda Mgr Centène, nominations (n°1396) ; nomination (n°1397) ; agenda Mgr Centène, annonce ordination diaconale (n°1398).

Culture et foi : Sur la trace des chrétiens oubliés, Holyfest 2013 (n°1381) ; "Youcoun" (n°1382) ; Carême 2013 avec le CCFD (n°1383) ; Jésus (n°1384) ; "Seul l'amour nous sauvera" (n°1387) ; Michel Debully, artiste plasticien chrétien (n°1388) ; (n°1389) ; le «journal» de Marthe Robin (n°1390) ; Famille et société : quels choix pour demain ? (n°1391) ; "Partance" (n°1392).

En images : La manif pour tous à Paris (n°1382) ; rassemblement des jeunes à Pontivy (n°1383) ; En marche vers le baptême (n°1384) ; appel décisif des catéchumènes (n°1385) ; les triolos de Ploërmel gagnent "chante ta planète" (n°1386) ; nouvel auditorium du cercle Saint-Louis à Lorient (n°1387) ; baptême de jeunes (n°1388) ; les 50 ans du MCR (n°1389) ; Quelques échos de l'été (n°1393) ; "A la table des Princes" (n°1395) ; ordinations diaconales (n°1397).

A partir du n°1393, du 13 septembre dernier, les rubriques utilisées jusque là ont été remplacées par de grandes invitations à "Rayonner", "Accueillir", "Prier et célébrer" et "Grandir" afin de faire écho au projet missionnaire "Communion pour la Mission". Ci-dessous, l'ensemble des articles recensés :

Rayonner : Hennebont fête sa Basilique, L'Église Universelle d'ici à là-bas (n°1393) ; la rentrée d'une Église qui rayonne (n°1394) ; Art sacré et fragilité, Journée festive à Saint-Joachim, Spectacle de Mi-reille Buron "femmes et Bible", Un enseignement bilingue qui rayonne, Un deskadurezh o sklerijennañ (n°1395) ; Pèlerinages 2014, Projet éducatif diocésain de l'enseignement catholique, Rentrée des scouts d'Europe, Exposition "Les Filles de Jésus dans la guerre" (n°1396) ; Secours Catholique, "Ose l'aventure avec le Christ" à Ploërmel (n°1397) ; Congrès de l'ANDDP, Gabriel Deshayes, Cycle Mission Ouvrière, joie d'être prêtre (n°1398) ; Thomas Weber, futur diacre, Pays de Vilaine en fête, pèlerinage au Mont-Saint-Michel, CORREF, la lumière de la Paix (n°1399).

Accueillir : Nouveaux programmes sur RCF (n°1393) ; Nouvelle déléguée au Secours Catholique ; charte "Y'a d'ar Brezhoneg" (n°1394) ; Journée de la rencontre à Sainte-Anne (n°1395) ; "Espérance et vie" traverser le deuil (n°1397) ; Pastorales nouvelles croyances, dérives sectaires (n°1398) ; la santé à l'épreuve de la prison (n°1399).

Prier et célébrer : 250^{ème} anniversaire B^{se} Louise-Elisabeth, Nouvelles du Carmel de Vannes (n°1393) ; Tous invités "à la table des Princes", Informations sur le catéchuménat (n°1394) ; Deux futurs diacres permanents (n°1395) ; Rentrée festive à Grand-Champ (n°1396) ; Fêter Marie, Immaculée conception (n°1397) ; Se préparer à Noël (n°1398).

Grandir : Fraternité Franciscaine (n°1393) ; L'Académie de Musique et d'Arts Sacrés, Les parcours Alpha., Rentrée "en douceur" pour les L.E.M.E. (n°1394) ; Nouvelle permanente au M.R.J.C., Parrainage au Secours Catholique (n°1396) ; Bibliothèque diocésaine en ligne ; Nouveau CD Scorff Musiques (n°1397) ; Collecte nationale du Secours Catholique, Conférence Soeur Véronique Margron (n°1398) ; retraite spirituelle des prêtres, bienheureux Charles d'Autriche (n°1399).



Guisriff : exposition de 80 crèches, mettant l'Afrique à l'honneur (Sénégal 7, Togo 2, Mozambique, Burundi, Kenya 2, Congo 4, Madagascar 8, Angola, Ouganda, Zimbabwe, Tchad, Niger, Touareg, Kenya, Burkina Faso 2, Côte d'Ivoire). L'an passé 20000 visiteurs ont fait le détour, et cette année l'exposition présente 70 crèches nouvelles. Nouveau diorama navarrais, Népal, Laponie, Cuba, Argentine, Pays de Galles, Costa Rica, Œuf de poule gravé. 8 grandes crèches dont une vie de Jésus en 10 tableaux. Beaucoup de pièces uniques. Vie et photos des artistes. Livre sur les crèches de Guisriff.

Visite gratuite libre ou guidée par des paroissiens. Ouvert tous les jours de 14 à 18h. Jusqu'au 12 janvier 2014. Église paroissiale de Guisriff, contact : Abbé Galerne 02 97 34 01 06.

Malestroit : les enfants présentent un spectacle de crèche vivante le samedi 14 décembre à 16h, à l'église Saint Gilles (durée 30 min).

CONCERT
Vendredi 20 décembre 20h30
sous la présidence de M^{re} Raymond CENTÈNE

Chorale et chœur de la Cathédrale
avec les enfants de la catéchèse

- Noël traditionnels
- Chorals anglais
- BACH
- COUPERIN
- BRAHMS
- MENDELSSOHN
- SCHUMANN
- ...

Organistes :
 Michéïl JÉZO
 Jean-Pierre MAUDET

Talabarder :
 François GOUTHÉ

Entrée libre



Photos de couverture (droits réservés)
Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 3 janvier 2014.

Directeur de publication :

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression :

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

Bulletin d'abonnement

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

À retourner à :

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.



Quelques semaines avant Noël, dans la grotte de la nativité, l'évêque grec-orthodoxe de Bethléem donne la Lumière de la Paix à une jeune autrichienne.



La lumière est transportée par avion, jusqu'à Vienne.



La Lumière de la Paix en Morbihan !

Comme tous les ans, les Scouts et Guides de France accueillent la lumière qui vient de Bethléem. Une délégation l'amène en Europe, à Vienne. Puis de Vienne, elle se propage dans les différents pays européens, puis en France peu à peu. Cette année, c'est la paroisse de Languidic qui célébrera l'arrivée de cette lumière et invitera le diocèse à s'en emparer afin d'éclairer tout homme et toute femme, qui vit en Morbihan, dans l'attente de Noël.



A Vienne, une célébration oecuménique souligne l'attention aux plus petits. C'est alors qu'un jeune transmet aux centaines de scouts présents l'étincelle venue d'Orient.



La lumière arrive à Paris, puis part à travers toute la France.



La lumière arrivera à l'église de Languidic le dimanche 15 décembre, à 16h30. Le groupe des Fleurs vous invite à venir chercher, en famille, la Lumière de Bethléem

à diffuser ensuite dans tout le diocèse de Vannes. Pour cela, n'oubliez pas une lampe-tempête, une bougie... pour récupérer puis partager la Lumière.

Contact, Emilie Colas : 06.69.99.96.83 ou vincent.colas@hotmail.fr

A Saint-Perreux, la lumière de la Paix sera partagée à la messe du samedi 21 décembre, à 18h30. Chacun sera ensuite invité à la partager avec ses voisins et faire ainsi grandir l'amour dont Dieu aime le monde.

A Malestroit, le samedi 21 décembre, pour célébrer le 3^{ème} dimanche de l'Avent, "dimanche de la joie", les Scouts et Guides de France, les jeunes du MEJ, ceux qui se préparent à la Profession de foi, ainsi que les servants d'autel se rassembleront pour pique-niquer ensemble, confectionner des cartes de vœux. Dans l'après-midi, ils iront visiter et porter la lumière de la Paix à des personnes seules ou âgées de Malestroit et de St Marcel, aux patients de la clinique, aux résidents du foyer logement (Malestroit) et de la MARPA (St Marcel).

A 18h, ils rejoindront les paroissiens pour la célébration à l'église.

Cherchez et organisez autour de vous les célébrations au cours desquelles cette lumière sera transmise et multipliée !